



ACTES
de la *Conférence nationale*
et
du 13^e colloque de l'AQPC

*Les collèges,
une voie essentielle de développement*

**L'enseignement de la production d'une
communication**

par

Roger FAFARD,
professeur
Collège de Saint-Hyacinthe

Association québécoise
de pédagogie collégiale



Cégep de Chicoutimi



Fédération
des cégeps



Atelier VA1.3

L'enseignement de la production d'une communication
(l'exposé écrit, la dissertation, l'exposé oral, le discours)

Démarche pédagogique

Roger Fafard
Professeur
Cégep de Saint-Hyacinthe

Distinction à faire: demander ou enseigner la production d'une communication.

Souvent, on demande aux étudiants de produire une communication en prenant pour acquis, inconsciemment ou consciemment, que l'apprentissage de la production d'une communication est un acquis chez l'étudiant (ce qui est tout à fait justifié dans certains contextes pédagogiques). Dans ce cas, on n'enseigne pas aux étudiants à produire une communication: on fait comme s'il le savait déjà et on se contente de donner de brèves indications (consignes, paramètres) sur ce que l'on veut comme produit fini.

Par ailleurs, on peut avoir le projet pédagogique d'enseigner à produire une communication. Si tous les professeurs, tout le temps, supposent que c'est un acquis, l'étudiant ne reçoit jamais cet enseignement en bonne et due forme. Il faut bien, une fois, à un moment donné, dispenser cet enseignement.

Ce guide est pour ceux qui ont le projet d'enseigner à produire une communication, pas seulement d'en demander une.

Voyons d'abord quoi faire avant que l'enseignement commence.

AVANT L'ENSEIGNEMENT

Choisir la documentation que l'étudiant aura à consulter: une oeuvre intéressante et appropriée à l'enseignement de la production d'une communication.

Quand on enseigne aux étudiants à produire une communication, il faut connaître, avant que ne débutent les cours et la production, la documentation qu'ils auront à consulter et l'idéal est que cette documentation soit un livre. Quant à moi, soit un roman ou un essai, qu'on impose à tous. Plusieurs raisons justifient ces choix pédagogiques.

Le roman ou l'essai, bien choisis, sont des genres qui passent bien auprès des étudiants.

Il ne faut pas que les étudiants consacrent du temps à chercher de la documentation. C'est un objectif louable en soi, mais non essentiel à l'apprentissage du moment. Pour cet objectif, on se reprendra dans d'autres contextes pédagogiques. Il ne faut pas non plus que l'étudiant puisse invoquer le fait qu'il n'a pas trouvé de documentation, de là l'utilité de lui en imposer une. Sans compter qu'ainsi, il lit ce qu'on a décidé qu'il lirait: n'est-ce pas notre boulot de déterminer les lectures?

Il faut qu'ils aient une seule source de documentation. Ils ne doivent pas se perdre dans toutes sortes de choses que le professeur ne peut pas contrôler. C'est pourquoi il est préférable de toujours choisir un livre, un seul, et le même, pour toute la classe.

Le professeur doit bien connaître la documentation choisie. Dans le cas d'un livre pour tout le groupe, voire plusieurs groupes, et choisi par lui, c'est possible.

Le professeur est en mesure de choisir un livre qui convienne aux étudiants: un livre intéressant pour eux aux niveaux du contenu, des personnages, de l'intrigue, des thèmes abordés, de la forme, de l'écriture, etc.; un livre dont la quantité de texte est pertinente au groupe, c'est-à-dire pas trop lourde dépendamment

du niveau d'étude des étudiants et de la nature du texte; un livre dont le texte offre des sujets d'étude concrets sur lesquels il est facile de se documenter; une oeuvre qui se prête bien au genre de production qu'il demande, à savoir un exposé écrit, une dissertation; une oeuvre motivante pour l'étudiant. Le professeur est bien placé pour choisir une documentation pertinente: il connaît bien sa clientèle en termes d'intérêts et de capacités; puis il a l'expérience de l'enseignement de cet apprentissage de la production d'une communication.

Il veut que la documentation de l'étudiant ait une étendue raisonnable: assez étendue, pas trop étendue. Avec un livre, il contrôle ce facteur. Pour chaque sujet, il a une idée de la quantité d'informations contenue dans l'oeuvre. Il peut lui indiquer comment il veut qu'il relève de faits sur son sujet.

Il veut que l'étudiant se documente selon une méthodologie précise. Avec un livre, Il peut contrôler la méthodologie de l'étudiant et lui indiquer quels paramètres il veut qu'il suive pour noter les informations.

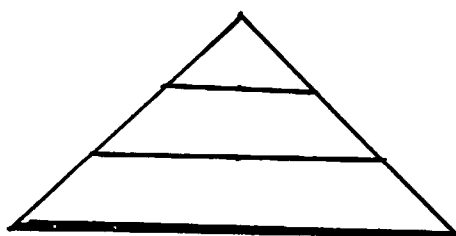
Choisir le ou les sujets à traiter

L'oeuvre étant choisie en fonction des critères énumérés précédemment, le professeur formule le ou les sujets possibles sur cette oeuvre. Certaines oeuvres offrent la possibilité d'un seul sujet. Par exemple, **Dans la peau d'un Noir** permet la formulation du sujet suivant: "Décrivez ce qu'est le racisme, d'après **Dans la Peau d'un Noir**, de John Howard Griffin". Autre exemple, **Jamais sans ma fille** amène la formulation du sujet suivant: "Décrivez la culture iranienne, d'après **Jamais sans ma fille**, de Betty Mahmoody."

Il n'y a pas vraiment d'inconvénients à imposer à toute une classe ou à plusieurs classes le même sujet sur la même oeuvre, à condition que ce soit par le même professeur qui peut ainsi contrôler "l'entraide".

D'autres oeuvres permettent la formulation de plusieurs sujets.

Chaque sujet doit être suffisamment abordé par l'oeuvre pour donner matière à communication. Une seule réalité peut être suffisamment présente dans une oeuvre pour faire l'objet d'une communication. Par ailleurs, on peut formuler des sujets ayant l'ampleur qu'il faut en incluant dans le sujet plusieurs réalités secondaires qui ensemble donnent suffisamment de matière pour produire une communication. Devant mes étudiants, j'illustre cette réalité à l'aide d'un triangle que je découpe en sections, les sections supérieures représentant dans l'oeuvre les réalités peu présentes, les sections du centre les réalités moyennement présentes et les sections du bas les réalités très présentes. Une seule réalité du bas peut suffire à formuler un sujet assez vaste pour faire l'objet d'une communication. Il faudra 2 à 3 réalités du centre ou plusieurs réalités d'en haut pour formuler des sujets suffisamment vastes pour donner matière à communication.



réalités peu présentes

réalités moyennement présentes

réalités très présentes

Quand l'oeuvre choisie offre la possibilité de plusieurs sujets, on peut donner le choix à l'étudiant parmi ceux que l'on a retenus.

Les sujets ne doivent jamais être vagues: ils doivent être concrets. On peut souvent aller vers des études

de personnages: c'est concret. Les oeuvres choisies doivent aussi être très factuelles, très référentielles, très concrètes. Les oeuvres concrètes et les sujets concrets facilitent la recherche de l'étudiant et la vérification de cette recherche par le professeur. Pour apprendre une chose, il est inutile de se lancer en partant dans ce qu'il y a de plus difficile. Mieux vaut augmenter la difficulté au fur et à mesure de la progression de l'apprentissage.

Il est préférable d'aller vers des sujets descriptifs (objectifs) plutôt que vers des sujets critiques. Pour l'apprentissage d'une communication, il vaut mieux éviter les sujets critiques parce qu'ils conduisent souvent l'étudiant à vouloir dire ce qu'il pense de la réalité sans prendre la peine d'étudier cette réalité et justement l'étape la plus importante, la plus formatrice, dans la production d'une communication, c'est l'étape de la documentation. A ce niveau, le sujet descriptif ne laisse aucun échappatoire à l'étudiant: s'il doit parler de manière descriptive d'une réalité qu'il ne connaît pas au départ, il doit se documenter sur cette réalité. C'est ce qu'on veut.

Préparer un exemple de documentation

L'oeuvre choisie, le ou les sujets formulés, le professeur se documente sur les premières pages de l'oeuvre sur le ou les sujets choisis afin d'avoir un exemple pour enseigner aux étudiants la méthodologie selon laquelle il veut qu'ils se documentent. En fait, il commence leur recherche. Ils n'ont qu'à continuer. Il met sur acétates les pages de documentation obtenues afin de les projeter en classe et de les commenter et il les imprime afin de pouvoir en distribuer une copie à chaque étudiant après les avoir expliquées avec ses acétates.

Le professeur doit régulièrement changer d'oeuvre pour qu'il n'y ait pas "d'entraide" entre les étudiants de sessions différentes. A chaque changement d'oeuvre, le professeur prépare un nouvel exemple de documentation pour que son exemple porte à chaque fois sur l'oeuvre sur laquelle l'étudiant de maintenant a à se documenter.

Donc, pour enseigner à produire une communication, la préparation de cours du professeur consiste à faire 3 choses:

Choisir la documentation que l'étudiant aura à consulter: une oeuvre intéressante et appropriée à l'enseignement de la production d'une communication.

Par rapport à cette oeuvre, choisir un ou des sujets pertinents à la production d'une communication et à l'apprentissage de cette activité.

Préparer un exemple de documentation sur l'oeuvre choisie, le mettre sur acétates et l'imprimer.

L'ENSEIGNEMENT

1ère rencontre

Faire se procurer à l'étudiant le matériel requis pour l'apprentissage de la production d'une communication. Quant à moi:

- Les Communications écrites et orales, comment les fabriquer, Roger Fard, Les éditions Agence d'Arc Inc., Laval, 1991.

- l'oeuvre choisie pour la documentation.

Faire lire à l'étudiant une partie de l'oeuvre choisie.

Ma démarche pédagogique est intimement liée au manuel que j'ai publié pour l'enseignement de la production d'une communication. **Les Communication écrites et orales, comment les fabriquer** contient la théorie des 6 étapes à réaliser, l'illustration de chacune des étapes, les exercices d'analyse et de production nécessaires à l'apprentissage de la production d'une communication, plusieurs exemples de communications écrites et orales et des techniques de rédaction.

2ième rencontre

On commence avec l'étudiant la production d'une communication. La production d'une communication nécessite la production de 2 documents: un dossier de préparation d'une communication constitué des éléments suivants:

- une page de titre,
- une table des matières,
- l'étape 1: prendre conscience de la situation de communication,
- l'étape 2: se documenter,
- l'étape 3: découvrir les idées,
- l'étape 4: élaborer une stratégie de communication:
 - choisir les idées à communiquer;
 - déterminer l'ordre dans lequel seront communiquées les idées retenues;
 - choisir les exemples pour illustrer chaque idée;
 - concevoir l'introduction de la communication;
 - concevoir la conclusion de la communication;
- une bibliographie.

Le second document, c'est le texte final constitué des étapes 5 et 6, la rédaction et la présentation de la communication.

Chaque étudiant fait un dossier, donc chaque étudiant se met au travail.

En regardant un exemple dans le manuel sur la communication que chaque étudiant a entre les mains (187), nous faisons la page de titre du dossier, sur laquelle nous centrons avec les espaces adéquats les informations suivantes: le nom de l'auteur du dossier, le titre du dossier, le sous-titre du dossier, le lieu et la date de production du dossier.

Puis nous faisons la table des matières du dossier. Nous suivons le modèle dans le manuel (188).

Faire avec lui l'étape 1: prendre conscience de la situation de communication

Pour l'enseignement de chacune des 6 étapes, la pédagogie se résume à peu près de la manière suivante:

- Lecture de la théorie dans le manuel: quoi faire et comment (critères à respecter)
- Bref commentaire de la théorie par le professeur
- Observation de l'exemple
- Réalisation de l'étape
- Correction de l'étape: évaluation sommative
- Rétroaction

La page de titre et la table des matières du dossier faites, nous faisons l'étape 1. Elle consiste à prendre conscience de la situation de communication en répondant aux questions suivantes:

- quel est le sujet de la communication?
- quel est le but de la communication?
- qui est le récepteur de la communication?
- quel est le lieu de la communication?
- quel est le moment de la communication?
- quel est la durée de la communication?

Elle consiste aussi à faire la synthèse des réponses aux questions précédentes pour formuler la tâche à accomplir.

Pour l'apprentissage, les étudiants lisent la théorie de cette étape dans le manuel (152-155). Puis le professeur la commente. Il illustre son commentaire d'une expérience qu'il a vécue et pour laquelle la situation de communication était importante à tous les niveaux. Ensuite le professeur fait l'étape avec les étudiants qui ont sous les yeux l'exemple du manuel (189) et qui la font en suivant le modèle. Comme on est dans un cadre d'apprentissage, le professeur n'a pas de réticence à aider et à accompagner l'étudiant dans la réalisation de l'étape. Ça devient facile et sécurisant pour l'étudiant. Il n'a qu'à suivre. Il apprend quand même. La prochaine fois, il sera en mesure de procéder seul. Dans mon cours, après avoir produit une communication écrite, l'étudiant produit une communication orale. Cette fois-ci, il a plein d'acquis sur lesquels je n'ai pas besoin de revenir.

Au moment de commencer l'étape 1, le professeur indique le ou les sujets à traiter, puisque les 2 premières questions auxquelles il faut répondre sont: de quoi je dois parler dans cette communication et pourquoi je dois parler de cette réalité, deux informations contenues dans le sujet à traiter. Dans le cas d'un choix entre plusieurs sujets, l'étudiant s'en choisit un à partir de la connaissance partielle qu'il a de l'oeuvre, suite à la lecture des pages que le professeur lui a demandé de faire à la 1ère rencontre.

Dès la fin de cette étape, l'étudiant sait de quoi il doit parler, dans quel but, à qui, quand, où et pendant combien de temps (nombre de pages). Pour arriver à ce résultat à ce moment-ci, il faut que le professeur soit capable de dire clairement à l'étudiant ce qu'il veut. Le meilleur moyen d'obtenir de l'étudiant ce qu'on veut, c'est de le lui indiquer clairement le plus vite possible.

Amener l'étudiant à faire l'étape 2: se documenter

La page de titre du dossier, la table des matières et l'étape 1 faites, on amène l'étudiant, par une série d'activités, à se documenter sur son sujet:

- Lecture de la théorie dans le manuel (155-157)
- Commentaire de la théorie par le professeur
- Observation des premières pages de l'exemple (190 et suivantes)
- Exercice de documentation
- Rétroaction sur l'exercice de documentation
- Réalisation de l'étape
- Correction de l'étape

À propos de son sujet, selon la méthodologie étudiée et observée, l'étudiant se documente sur quelques pages de l'oeuvre au programme. Pendant 30 minutes environ. Puis le professeur donne un corrigé de l'exercice.

Le professeur projette les acétates qu'il a préparés comme exemple de documentation sur l'oeuvre au programme. L'étudiant compare ce qu'il a trouvé au travail du professeur ainsi que la méthodologie suivie.

Le professeur commente son exemple et l'étudiant pose toutes les questions qu'il veut. La comparaison de ce qu'il a fait et de ce que le professeur a fait ainsi que les commentaires du professeur et les questions posées lui permettent de s'ajuster immédiatement. L'étudiant sait maintenant comment se documenter et ce que cela implique.

- Indication des qualités requises pour faire un bon travail de documentation

Le professeur met cartes sur table: il indique clairement aux étudiants les attitudes, les comportements et les qualités à avoir pour faire une bonne recherche: travail, effort, temps, persévérance, endurance, patience, concentration, précision, méthodologie, méthode, technique, exhaustivité, jugement, discernement, réflexion, raisonnement, maîtrise de la langue, propreté, motivation, volonté de réussir.

- Échéancier

Maintenant que l'étudiant sait se documenter, il faut qu'il le fasse. On lui indique quand et où. Personnellement, je procède de la manière suivante: l'étudiant a 4 semaines pour se documenter en dehors de la classe en travail personnel. Il doit faire le quart du travail à chaque semaine, c'est-à-dire se documenter sur un quart de l'oeuvre ou si on procède par nombre de faits, relever à chaque semaine le quart de la somme totale des faits à relever. En effet, dépendant de l'ampleur de l'oeuvre, plutôt que de demander à l'étudiant de relever tous les faits dans l'oeuvre sur son sujet, on peut lui demander, par exemple, d'en relever au total 160. Alors il a à en relever 40 par semaine pendant 4 semaines. Cela exige de sa part 3 à 4 heures de travail par semaine.

À chaque semaine, le dossier de l'étudiant doit être à jour. On l'informe qu'on peut le ramasser n'importe quand sans avertissement et qu'alors on le corrige en attribuant des points. Et effectivement, on le ramasse quand il a 2 ou 3 semaines de documentation d'effectuées. Cela nous permet de corriger la page de titre du dossier, la table des matières, l'étape 1 et ce qu'il a de fait de l'étape 2. Les critères de correction sont la présentation matérielle, la méthodologie suivie, l'exhaustivité et la maîtrise de la langue. Contrairement à ce qu'on peut penser, cette correction n'est pas vraiment lourde. Pour la documentation, après avoir vérifié si le compte y est, on prend 2 pages au hasard et on regarde, en fonction des critères retenus, comment l'étudiant a travaillé et on lui attribue une note.

L'étudiant, à ce moment-ci, a du travail personnel de taillé pour 4 semaines (3 à 4 heures par semaine en moyenne, certains prenant un peu moins de temps, d'autres un peu plus). Ce qui veut dire que pendant ces semaines, on ne lui donne rien d'autre à faire à la maison comme devoir.

31ème rencontre

Pendant que l'étudiant se documente à la maison en travail personnel, on lui fait acquérir, en classe, les connaissances générales nécessaires à la rédaction (étape 5) d'une communication, ce qui consiste à:

Faire lire et analyser à l'étudiant des exemples de communications achevées, pour qu'il ait le plus tôt possible en tête une image du produit fini à réaliser.

Étudier avec l'étudiant le fonctionnement d'une communication:

- étudier le fonctionnement de l'introduction;
- étudier le fonctionnement du développement:
 - qu'est-ce que communiquer une idée (le paragraphe)?
 - qu'implique le fait de communiquer plusieurs idées?
 - la notion d'ordre des idées (le plan);
 - la notion d'enchaînement des idées (les transitions);
- étudier le fonctionnement de la conclusion.

Contrôler l'apprentissage du fonctionnement d'une communication.

Fait important à noter: l'ordre de réalisation des étapes par l'étudiant diffère de l'ordre d'enseignement des étapes par le professeur.

L'ordre de réalisation	L'ordre d'enseignement
1	1
2	2
3	5
4	3
5	4
6	6

L'enseignement de l'étape 5 est devancé et ce, pour les raisons suivantes:

- pour l'étudiant, l'étape 2 est longue à réaliser. Il faut lui laisser le temps de procéder. Pendant ce temps, on peut faire autre chose;
- à l'étape 5, il y a beaucoup de choses à enseigner. On a besoin de temps pour l'enseignement de ces choses. Pendant que l'étudiant se documente, on a ce temps;
- pédagogiquement, il est très rentable d'enseigner dès le début de la production de l'étudiant les notions de rédaction de l'étape 5: elles viennent éclairer, justifier les étapes 2, 3, 4 et aider à les faire;
- Après l'étape 4, on peut faire réaliser immédiatement l'étape 5, puisque son enseignement est déjà fait.

Faire lire et analyser à l'étudiant des exemples de communications achevées dont le plan est mis en évidence, pour qu'il ait le plus tôt possible en tête une image du produit fini à réaliser.

Dans le premier chapitre de leur manuel sur la communication(20-35), les étudiants ont 3 exemples de communications achevées dont le plan est mis en évidence. En classe, on leur fait lire ces 3 exemples. 2 sont des exposés écrits sur des sujets de la vie quotidienne produits par des étudiants de cégep: **La Dystrophie musculaire et les personnes qui en sont atteintes** et **Le Ski alpin**; l'autre est une communication sur un roman produite aussi par une étudiante de niveau collégial: **Réflexions de Pierre sur la mort dans Les Choses de la vie** de Paul Guimard.

Le but est que les étudiants se donnent, au moment où ils entreprennent la production d'une communication, une image du produit fini à réaliser, comme quelqu'un qui regarderait des photographies de maisons pour se choisir un modèle, puis le bâtir. Personnellement, le fait de voir la chose à faire avant de la produire me facilite énormément la tâche.

Pour que les étudiants fassent une lecture active et attentive de ces 3 communications, on leur demande en lisant de donner un titre à chaque paragraphe de développement de ces communications.

On compare ensemble au tableau ce qu'ils ont trouvé comme sous-titres et ce qu'on a trouvé. Ce qui donne, par exemple, pour la première communication:

La Dystrophie musculaire et les personnes qui en sont atteintes

Une maladie grave

Les appareils d'aide

Le dystrophique musculaire et sa relation avec les autres

On fait la même activité pour les 3 textes.

Suite à cette lecture, on fait remarquer à l'étudiant qu'il a sous la main 3 modèles simples de communications auxquels il peut se référer en cas de besoin, que ce soit dans notre discipline ou dans une autre, que ce soit pour la structure ou la présentation matérielle. Les exemples sont sans prétention. Ils peuvent être aidants, mais il faut inciter les étudiants à les dépasser et effectivement plusieurs les dépassent.

Etudier le fonctionnement de l'Introduction d'une communication

Pour l'étude de chacune des parties d'une communication, la pédagogie suggérée est la suivante:

- Inventaire des connaissances antérieures de l'étudiant sur la partie étudiée
- Lecture de la théorie: information nouvelle
- Bref commentaire de la théorie par le professeur et mise en rapport avec les connaissances antérieures des étudiants
- Exercices d'analyse supervisés en classe (formatifs)
- Corrigé des exercices d'analyse, en classe
- Réponse aux questions théoriques à la fin de la partie étudiée
- Exercice de production, sommatif (souvent en classe, parfois à la maison)
- Correction de l'exercice de production
- Rétroaction

Après avoir observé de près des exemples de communications et qu'on les aie brièvement commentés dans le sens indiqué, nous passons à l'étude du fonctionnement de l'introduction d'une communication.

On demande aux étudiants ce qu'ils ont appris sur cette notion, donc ce qu'ils en savent. On note au tableau ce qu'ils nous disent, sans commenter. Puis, on leur demande de lire l'information sur cette question dans leur manuel (38, 39, 43, 45-51). Pour le moment, on les fait passer par-dessus les exemples. Cette lecture effectuée, nous comparons l'information lue aux connaissances qu'ils avaient et que nous avons précédemment mises au tableau. On commente la nouvelle information.

Leurs connaissances rafraîchies et enrichies à propos du fonctionnement de l'introduction d'une communication, nous faisons des exercices d'analyse. On demande aux étudiants, dans le troisième chapitre du manuel (118-120), de découper des introductions, d'abord constituées de 3 éléments, puis de 5 éléments. L'étudiant doit indiquer par des traits de quel mot à quel mot va tel élément de l'introduction (contexte, objectif, plan, crédibilité, motivation) en indiquant le nom de chaque élément dans la marge de gauche. Le but des exercices est de passer de l'abstrait au concret, du concept à l'exemple, de bien faire comprendre à l'étudiant les concepts vus. Un autre but atteint par les exercices est de lui faire lire des exemples supplémentaires d'introductions. Les étudiants apprennent beaucoup à travers les exemples. Les exercices terminés, on les corrige avec eux. Puis on répond aux questions théoriques sur l'introduction.

Pour le moment, l'apprentissage de cette notion peut s'arrêter là: l'étudiant rédigera une introduction dans le cadre de la production qu'il est en train de faire. Mais il peut aussi se continuer dès maintenant. Après les exercices d'analyse, le professeur peut immédiatement mettre l'étudiant en situation de rédiger une

introduction. Voir l'exercice dans le manuel à la page 52. Le choix pédagogique de faire faire immédiatement une rédaction appartient au professeur et est déterminé par des facteurs comme le temps disponible en classe et la disponibilité du professeur pour corriger.

4^{ème} rencontre

On résume les notions vues au dernier cours à propos de l'introduction, puis on passe à l'étude du développement.

Étudier le fonctionnement de la communication proprement dite: le développement. Qu'est-ce que communiquer une idée (le paragraphe)? Qu'implique le fait de communiquer plusieurs idées: les notions d'ordre (le plan) et d'enchaînement des idées (les transitions)?

Le rôle essentiel d'une communication est de communiquer des idées. La première chose à étudier quant au fonctionnement du développement est: qu'est-ce que communiquer une idée? La pédagogie à suivre est la même que pour l'étude du fonctionnement de l'introduction.

On explique que communiquer une idée, c'est d'abord l'énoncer. On donne un exemple d'énonciation. On fait exprès pour choisir une idée contestable dans le but de montrer que si communiquer une idée, c'est d'abord l'énoncer, ce n'est pas suffisant pour la communiquer. Exemples d'énonciation d'idées: "Le parti libéral est le meilleur parti politique au Québec" ou " Le parti québécois est le meilleur parti politique au Québec". On explique que "communiquer" dans l'expression "communiquer une idée" a le sens fort de "faire passer de soi à quelqu'un", "faire partager à", "transmettre à", " convaincre de".

Communiquer une idée, c'est donc l'énoncer, mais aussi apporter des faits, des exemples qui la justifient, qui montrent qu'elle est vraie. Pour continuer notre explication de ce qu'est communiquer une idée, on change maintenant d'exemple pour être plus concret. Par exemple, on imagine qu'on voudrait convaincre un touriste que la ville où on demeure est une ville capable de l'attirer et qu'une de nos idées serait: la ville X a de bons restaurants. Puisque l'idée est énoncée, il s'agit maintenant de l'asseoir sur des faits. On demande aux étudiants de nous nommer tous les bons restaurants de la ville qu'ils connaissent. On met leurs noms au tableau. On comprend maintenant que communiquer une idée, c'est l'énoncer et apporter des faits, des exemples qui la justifient. Mais encore là, on explique que ce n'est pas suffisant. L'auteur doit expliquer chaque exemple. Pour chaque restaurant nommé, il doit faire voir au touriste l'atmosphère, le genre de service, le style de nourriture et les coûts qu'il y trouvera. Communiquer une idée, c'est donc l'énoncer, apporter des faits qui la justifient et expliquer ces faits. Il nous reste à indiquer que c'est aussi la conclure. Tout ceci pour dire que tout en lisant avec eux la théorie dans le manuel, on illustre la notion à l'aide d'un exemple concret proche de leur vécu.

La notion bien expliquée, on fait les exercices d'analyse et les activités indiquées plus haut.

5^{ème} rencontre

On fait le choix suivant: voir les notions d'ordre des idées et d'enchaînement des idées ou étudier dès maintenant le fonctionnement de la conclusion. Disons qu'on choisit d'étudier le fonctionnement de la conclusion, quitte à revenir à la prochaine rencontre sur les autres notions.

Étudier le fonctionnement de la conclusion d'une communication (91-99)

La pédagogie est la même que pour l'introduction et le paragraphe. L'exercice de production suggéré consiste à faire rédiger à l'étudiant, en classe, la conclusion d'une communication dont a coupé cette partie. La rédaction peut être individuelle ou en équipe.

6ième rencontre

Étudier la notion d'ordre des Idées (75-78)

La pédagogie est la même que pour l'étude des parties de la communication. L'exercice suggéré est un exercice d'équipe qui consiste à mettre dans un ordre idéal des idées pertinentes à la production d'une communication et à justifier pour chaque ensemble l'ordre idéal retenu. Pour chaque ensemble, plusieurs ordres sont possibles. Dans l'évaluation, ce qui est important, c'est que l'équipe soit capable de justifier fortement l'ordre retenu.

Étudier la notion d'enchaînement des Idées (79-90)

Comme l'étude de cette notion complète l'étude du fonctionnement d'une communication, une bonne manière d'approfondir cette notion est de découper des communications complètes, ce qui permet d'observer des transitions et de reviser l'étude de toutes les parties d'une communication. D'ailleurs, à ce stade, on annonce, pour la prochaine rencontre, un examen pratique et un examen théorique. L'examen pratique consiste à distribuer à chaque étudiant une communication complète qu'il doit découper selon la méthodologie vue en classe. L'examen théorique consiste à être capable de répondre aux questions théoriques dans le chapitre sur le fonctionnement d'une communication (55, 74, 90, 99, 116).

Enseigner l'étape 3: découvrir les idées sur le sujet (158-162)

L'étudiant a maintenant terminé l'étape de la documentation. On lui demande de faire l'étape 3, c'est-à-dire de découvrir les idées sur le sujet. Il s'agit d'en faire la plus longue liste possible. On peut demander cette étape pour la prochaine rencontre ou si l'on veut gagner du temps, on peut la faire faire en équipe, en classe, en regroupant ensemble des étudiants qui ont le même sujet. Si on la fait faire à la maison individuellement, on la demande en 2 copies: une pour corriger, une pour que l'étudiant fasse l'étape 4.

7ième rencontre

Enseigner l'étape 4: établir sa stratégie de communication (163-170)

- concevoir son développement**
- choisir ses idées**
- mettre ses idées en ordre**
- choisir ses exemples**
- concevoir son introduction**
- concevoir sa conclusion**

On montre à faire l'étape 4. On la fait commencer en classe, ce qui permet d'encadrer les étudiants au début de l'étape. On la demande pour la prochaine rencontre. En 2 copies: l'une pour que le professeur la corrige; l'autre pour que l'étudiant rédige.

On fait passer les examens théorique et pratique annoncés.

8ième rencontre

Enseigner les étapes 5 et 6: rédiger et présenter la communication

Quant à l'étape 5, tout a à peu près été dit et étudié pendant que l'étudiant se documentait. De plus, la

stratégie de communication de l'étudiant, avec l'étape 4, est élaborée. Tout est donc en place pour que l'étudiant rédige.

Avec un exemple sous les yeux (222-232) et la théorie (175-179), on explique à l'étudiant la présentation matérielle (l'étape 6). Les aspects à considérer sont la page de titre, la table des matières, la pagination, les marges, les espacements, les soulignements, les alinéas, les citations, les références et la bibliographie.

On distribue à chaque étudiant la grille de correction (voir annexe), pour qu'il se rappelle bien ce qu'on attend de lui comme communication.

On laisse à l'étudiant le temps qu'on juge approprié pour rédiger et présenter sa communication: 1 à 2 semaines selon qu'il rédige en classe ou non.

Résumé de la démarche

Faire produire une communication à l'étudiant en lui faisant suivre une démarche Intellectuelle en 6 étapes:

Étape 1: prendre conscience de la situation de communication

Étape 2: se documenter

Étape 3: découvrir les idées

Étape 4: établir sa stratégie de communication:

concevoir son développement:

choisir ses idées

mettre ses idées en ordre

choisir ses exemples pour chaque idée

concevoir son introduction

concevoir sa conclusion

Étape 5: rédiger

Faire acquérir à l'étudiant les connaissances générales nécessaires à la rédaction d'une communication:

Faire lire et analyser à l'étudiant des exemples de communications achevées

Étudier avec l'étudiant le fonctionnement d'une communication:

Étudier le fonctionnement de l'introduction;

Étudier le fonctionnement du développement:

- qu'est-ce que communiquer une idée (le paragraphe)?

- qu'implique le fait de communiquer plusieurs idées?

- la notion d'ordre des idées (le plan);

- la notion d'enchaînement des idées (les transitions);

Étudier le fonctionnement de la conclusion.

Étape 6: présenter la communication

RÉSULTATS GLOBAUX DE LA DÉMARCHE

- L'apprentissage est découpé en plusieurs étapes et activités.
- L'apprentissage est clair, concret, pratique, opérationnel.
- La pédagogie en est une d'action: l'étudiant doit constamment faire ce qu'il apprend.
- Pendant l'apprentissage, l'étudiant est encadré, aidé, accompagné.
- L'apprentissage est intéressant et motivant: ce que l'étudiant apprend lui est immédiatement utile dans ses autres activités. L'apprentissage est véritablement de la formation fondamentale.
- L'apprentissage est un succès: ce qui est enseigné est vraiment appris par tous ceux qui veulent apprendre.
- L'évaluation est continue: l'apprentissage se fait à travers de nombreuses activités qui pour beaucoup comptent.
- A travers la production d'une communication, outre ses objectifs de communication, le professeur atteint certains de ses objectifs de langue et de littérature.
- Pour cet apprentissage, l'étudiant et le professeur sont outillés.